

Paris, 17 mars 1919.

5244



Chère amie,

Il ne doit pas vous échapper
que les articles de la Revue de Paris
n'avaient pas été publiés sans
quelque visa officiel, et que Vaubert
n'en peut être pas libre de donner
la brochure avec les compliments
dont on pourvoit son portefeuille, — si
l'on en écrit une lettre adressée pas lui
à l'un de ses critiques, l'évêque de Valence.

Article des Débats sur
un chef-d'œuvre de Tartuffe; Vaubert
en sait long sur les personnages
dont il parle, et sur Bernès lui-
même. Il n'en envie pas moins
le gouvernement à haïr avec
ces gens-là, « Le monde veut être
trompé », a dit un sage.

On haïra avec Bernès,
jusque, sans doute, on haït déjà,
Quand on aura un négateur

à demeurer, et n'en pas
débattre qu'on emploiera. —
Il ne comprend pas d'ailleurs,
et se métonne un peu que Parnon
le propose, Dubouche a sa fait sa
carrière, et il connaît à fond l'histoire
ancienne de l'Égypte; mais il n'a, en
réalité, aucune pratique des
affaires ecclésiastiques, et c'est le moins
négociateur des hommes. Il paraît fort
malade. — Je ne veux pas dire
qu'on choisisse mieux. Si je devais
faire un pari là-dessus, je gagerais
que ce sera... Baudrillard.

Le mandement de Besançon
a dû être écrit à l'instigation de
Bernard, Bonne choisit maintenant
les évêques et les évêques pour elle.
Elle s'en fait que ce soient tous
des aigles, celui-là peut être un
vaillant, mais il est possible
aussi qu'il ne soit rien et que
ce soit un fanatique vulgaire.

Dans la dernière quinzaine,
j'ai vu deux fois M. F. Hébaut
venir chez moi l'aider comme
pour me remercier de ma brochure,

et je l'avais trouvé relativement
 bien. Sachant qu'il part demain
 pour Versailles, je suis allé hier
 lui dire adieu. Je l'ai vu de tout
 près, et il m'a paru extrêmement
 changé. Tout étoit étoit-il fatigué
 d'un déménagement qui est déjà fait
 en grande partie. Il semblait heureux
 de ma visite, et nous avons causé
 assez longtemps. Mais il a la figure
 comme saignée et vidée. Je ~~montrai~~
 tout étoit avant lui, mais je crois qu'il
 s'en va et qu'il ne subsistera pas
 bien longtemps à Versailles (C'est entre
 nous), Il m'a fait promettre
 d'aller le voir après les vacances. J'étais
 en effet, si je peux. Comme je vous l'ai dit,
 hier, il semblait tout à fait vivants par
 le sentiment, si de l'autre quel il soit d'ailleurs.
 Je ne lui ai pas parlé de sa
 situation au Collège de France. Evidemment,
 et sera démissionnaire avant la
 fin de l'année.

Espérons que la Conférence
 finira bientôt les préliminaires
 de paix et que le traité définitif
 ne tardera pas trop. On peut

6486
1
dire, sans exagération, que
l'univers souffre en attendant
que ces mesures finissent,
Il est vrai que la tâche est compliquée.
Jusqu'à ce qu'on ait fait son
éducation, les peuples ~~ne~~ ~~ne~~ ~~ne~~
quent d'honneur, la société des
nations ressemble plutôt à une
misère, l'un y mettra un
peu d'ordre !...

J'aime à penser que vous
allez mieux, le soleil est au ciel
à venir que la fin. Nous
tenteront cependant à la date des
prochains, Je voudrais dans les
prochains semaines vous aller voir,
~~prochains~~ cours et quitter Paris, mais
je ne suis pas encore dans le
train de monnaie-en-der.

Affectueux respects

A. Lœwy